

d'adoration devant le Dieu descendu pour moi dans l'Eucharistie. Seigneur, que vos tabernacles sont aimables de près ! Qu'on les regrette de loin ! — Oui, combien plus j'affectionne le chemin de la messe depuis qu'un mal importun m'en interdit l'accès, depuis que je suis en quelque sorte exilée du lieu béni où s'offre l'au-



guste Victime ! Hélas ! pourquoi cette affection si vive tourne-t-elle à présent en amertume et s'ajoute-t-elle à mes souffrances physiques ? Le retour des fêtes, des dimanches, des heures quotidiennes, de la prière publique, le son des cloches qui soulevait autrefois mon allégresse, tout cela maintenant me fait languir dans une noire et profonde mélancolie !